

AUTOUR DU CHEVAL

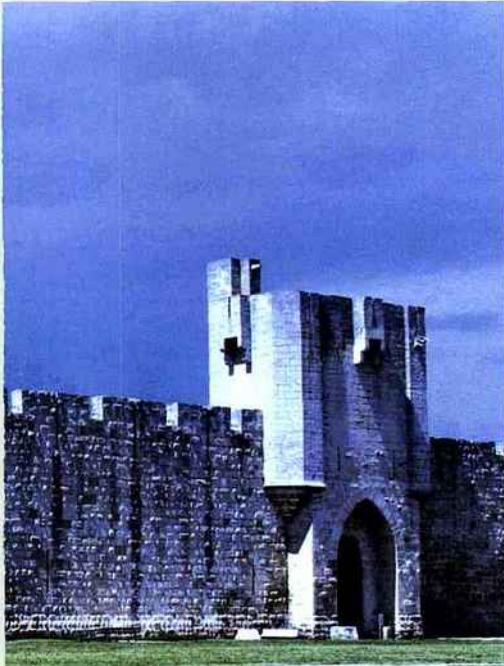
Par Sophie Lebeuf - Photos Guy Beyrouli et Cyril Ruchet, Fotolia.com



Le cheval fantastique ramassait sur son dos les enfants égarés.

LÉGENDE D'AUTOMNE: LOU DRAPÉ, CHEVAL MALÉFIQUE

A Aigues-Mortes, on raconte qu'à la nuit tombée, un cheval fabuleux traverse la ville, invitant les enfants égarés à monter sur sa croupe. Il s'appelle Lou Drapé et aurait ainsi emporté sur son dos plusieurs centaines de victimes.



Sombre présage

Depuis les civilisations les plus anciennes, le cheval détient le rôle de psychopompe. C'est lui, l'animal chargé de transporter les vivants vers le royaume des morts. C'est lui encore, qui pendant longtemps menait les convois funèbres au son du glas. Dans certaines cultures archaïques, l'idéogramme représentant le cheval signifie également « mort ». La symbolique du cheval est double. Solaire, il est aussi intimement lié au monde des ténèbres. Depuis l'Antiquité, certains coursiers sont ainsi appelés « chevaux de la mort » ou « présage de mort »⁽¹⁾. Les voir ou les entendre porte malheur et annonce une fin imminente. Ainsi Homère dans *L'Iliade*, raconte-t-il le moment où Xanthos, l'une des fidèles montures du héros Achille, prévient son maître de sa mort prochaine, tel un devin. Mais certains chevaux ne sont pas seulement les messagers de la grande Faucheuse, ils en sont les attributs. Dès lors, ils provoquent eux-mêmes le décès. Ainsi, Lou Drapé appartient-il à cette sombre famille de chevaux funestes. Il en porte la robe blême, celle du quatrième cheval de l'Apocalypse, rappelant la cou-



En 1818, l'écrivain Jacques-Albin Simon Collin de Plancy dédie une page au cheval légendaire d'Aigues-Mortes dans son *Dictionnaire infernal*. Diabolique, il est décrit comme « la terreur des enfants, qui les retient un peu sous l'aile de leurs parents, et réprime la négligence des mères ». Et pour cause. Lorsqu'il passe dans les rues, le coursier ramasse sur son dos tous les enfants égarés. Cheval fantastique, sa croupe s'allonge encore et encore, afin d'en porter jusqu'à cent ! Alors, il emmène ses jeunes cavaliers à vive allure. Vers quelle destination ? La réponse demeure un mystère...

leur du suaire ou du fantôme. Mais ce n'est pas tout : blanche est également la robe de « tous les chevaux néfastes, complices des eaux tourbillonnantes, que l'on rencontre dans le folklore franco-allemand »⁽²⁾.

Au fil de l'eau

Le cheval et l'eau partagent une étrange et maléfique complicité. Ainsi, la présence de Lou Drapé dans une zone marécageuse n'est pas le fruit du hasard. Car il n'est pas un simple cheval fantôme. Sa

personnalité est bien plus complexe. Dans le Midi de la France, les dracs sont des génies généralement malfaisants, qui hantent les eaux. Ils se présentent aux humains sous de multiples figures pour les séduire et les mener à leur perte. Et le cheval est l'une des formes qu'ils adoptent le plus souvent. Ainsi, à la nuit tombée, lorsque qu'une vapeur monte des eaux, « les silhouettes du lutin et du cheval tendent à se confondre et à se fondre en un seul personnage dont le rôle est d'égarer, d'effrayer et de précipiter dans quelque mare ou rivière ceux qui les montent »⁽³⁾. Lou Drapé n'est pas le seul exemple du genre. Citons ainsi le cas du drac du Cantal, apparaissant tel un magnifique cheval blanc qui ramasse les voyageurs sur son dos avant de les noyer dans l'Alagnon.

Destination finale

Mais revenons à Lou Drapé. Où disparaît-il donc, une fois le méfait accompli ? Que fait-il des enfants attirés par la musique de ses sabots frappant le sol au rythme d'un petit trot ?

Les écrivains, passeurs de la tradition, ne sont pas tous d'accord sur le sujet. Certains parlent d'un « mystérieux royaume »⁽⁴⁾ où les enfants seraient tenus prisonniers à jamais. D'autres, plus pessimistes ou réalistes, affirment que Lou Drapé les emmène jusqu'aux terribles sables mouvants des marécages alentour⁽⁵⁾. Il faut dire qu'aux pieds du village, le fleuve côtier du Vidourle est connu pour ses débordements et autres dangereux caprices... Au regard des précédentes révélations sur l'importance du cheval dans les symboliques, il semble que le coursier d'Aigues-Mortes mène ses cavaliers vers l'au-delà... Un au-delà effrayant sous la plume de certains auteurs, exalté par d'autres. Ainsi, Catherine Rager compare-t-elle la légende de Lou Drapé au célèbre film d'Albert Lamorisse, *Crin-Blanc*. Peut-être le cheval, comme le petit Camarguais du septième art sauverait-il les enfants et autres orphelins trouvés sur les routes d'un monde cruel qui ne voudrait pas d'eux. En les enlevant, il leur offrirait alors la possibilité d'atteindre un pays où « les enfants et les chevaux sont toujours amis »⁽⁶⁾...

Lou Drapé reste un mystère qui hante la Camargue. Aujourd'hui encore, une comptine résonne dans les rues d'Aigues-Mortes, mettant en garde les enfants du diabolique coursier : « Qui montera Lou Drapé / Toi ou moi ? / Celui que Lou Drapé emportera / Ce sera toi ! »■

(1). Jean Chevalier et Alain Gheerbrant, « Dictionnaire des symboles », Robert Laffont/Jupiter, 2004.

(2). Idem.

(3). Jean-Michel Doulet, « Quand les démons enlevaient des enfants », Presses de l'université de Paris-Sorbonne 2002.

(4). Catherine Rager, « Dictionnaire des fées et du peuple invisible dans l'occident païen », éditions Brepols, 2003.

(5). Bernard Sergent et la Société de mythologie française, « Le guide de la France mythologique », éditions Payot, 2007.

(6). Catherine Rager, « Dictionnaire des fées et du peuple invisible dans l'occident païen », éditions Brepols, 2003.